

FICHE D'INFORMATION : ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE

La croissance économique suisse par habitant : bien plus élevée grâce aux accords bilatéraux

Les accords bilatéraux conclus avec l'UE ont eu un impact très positif sur la croissance économique de la Suisse ces dernières années. La crise financière et le franc fort, notamment, ont parfois masqué cette success-story. Cependant, grâce aux accords bilatéraux, les habitants de Suisse sont en moyenne en bien meilleure posture.

La valeur des accords bilatéraux avec l'UE est une question économique clé. À cet égard, il est surtout intéressant de voir comment le revenu par habitant de la population helvétique a évolué depuis l'entrée en vigueur des accords bilatéraux en 2002. La croissance s'est-elle réellement renforcée ? Ou l'augmentation de la population a-t-elle réduit à néant le gain par habitant ? *economiesuisse* a examiné ces questions en profondeur et dégagé des réponses précises.

Selon l'Office fédéral de la statistique, pour la période de 2002 à 2014, la croissance annuelle du produit intérieur brut (PIB) par habitant s'établissait à 0,92% en termes réels. Pendant la décennie précédente (de 1991 à 2001), elle atteignait 0,53% seulement. Malgré cette différence, il n'avait pas pu être démontré de manière concluante que l'on pouvait parler d'une hausse de la croissance attestée statistiquement et que les accords bilatéraux ont eu un impact positif sur le revenu par habitant. L'une des explications est la croissance plutôt ténue depuis 2008. En raison de la crise économique et financière mondiale, le succès des accords bilatéraux ne se voit plus au premier coup d'œil. Cela explique en partie pourquoi des doutes sont exprimés régulièrement sur les bénéfices des accords pour la population suisse, ou sur la nature de la croissance, majoritairement quantitative, en raison d'une forte immigration.

Avant 2002, la croissance économique était de 0,53% par an seulement. Depuis l'entrée en vigueur des accords bilatéraux, elle est de 0,92% en moyenne.

La croissance en Suisse au regard de la conjoncture étrangère

Afin de répondre à cette question, il est indispensable de tenir compte également du contexte extérieur, que la Suisse ne peut influencer. À partir de 2008, l'économie mondiale a connu sa plus grave crise depuis le choc pétrolier de 1972. La Suisse n'a pas été épargnée. À cela s'ajoute le problème de l'endettement public massif des États membres de l'UE : cela a non seulement retardé la reprise du principal partenaire commercial de la Suisse, mais également entraîné une appréciation douloureuse du franc suisse. Ces éléments ont détérioré les conditions économiques et sont responsables de taux de croissance plus bas en Suisse – indépendamment de l'existence des accords bilatéraux.

C'est évident : si on considère les taux de croissance de manière isolée, l'effet des accords bilatéraux ne peut pas être mesuré avec certitude. Une analyse fondée doit nécessairement prendre en considération les conditions-cadre extérieures. Celles-ci comprennent, outre la conjoncture étrangère et le cours de change, le prix du pétrole ou les taux d'intérêt. Il ne faut pas non plus ignorer les conséquences de la crise économique qu'a traversée la Suisse dans les années 1990.

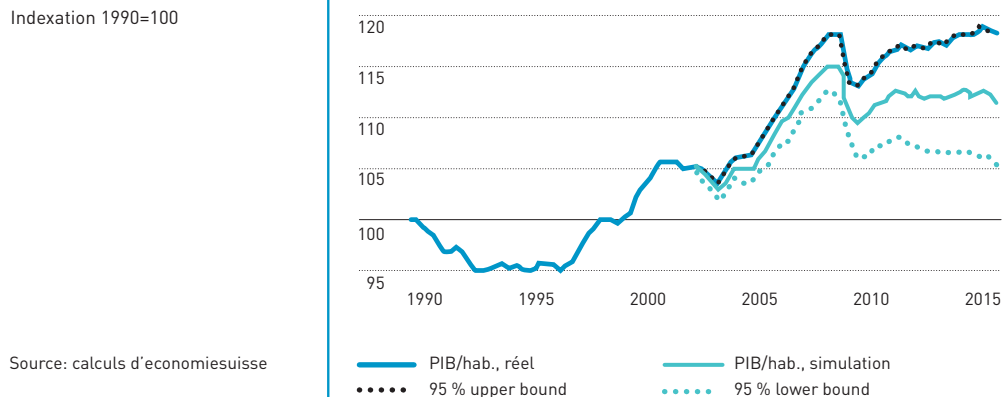
Sans les accords bilatéraux, le PIB de la Suisse par habitant serait actuellement inférieur de 5,7%. Autrement dit, en Suisse, chaque habitant gagnerait – actuellement – 4'400 francs de moins par an environ.

Poussée de croissance nette grâce aux accords bilatéraux

Au moyen de méthodes statistiques standard (modèle de régression linéaire), economiesuisse a analysé la croissance du PIB par habitant en tenant compte de ces facteurs extérieurs. Les travaux ont bénéficié d'un accompagnement critique des professeurs Aymo Brunetti (Université de Berne), Reto Föllmi (Université de St-Gall) et Jan-Egbert Sturm (KOF, EPFZ). L'analyse a abouti à des résultats intéressants. Le plus important est le suivant : depuis l'introduction des accords bilatéraux, l'économie suisse a connu une croissance par habitant nettement plus rapide que les années précédentes. À partir de 2002, on observe clairement une hausse de la croissance par habitant. Cela signifie que, en Suisse, Monsieur-et-Madame-tout-le-monde ont bénéficié substantiellement des accords bilatéraux. Les résultats confirment en outre que le ralentissement de la croissance depuis 2008 est imputable à une conjoncture des plus faibles à l'étranger – en particulier dans la zone euro. Les accords bilatéraux ont contribué considérablement à ce que la croissance par habitant de la Suisse évolue dans le bon sens, malgré ces circonstances défavorables. Même une estimation conservatrice montre que sans l'impact des accords bilatéraux, le PIB de la Suisse par habitant serait actuellement inférieur de 5,7%. Chaque habitant gagnerait 4'400 francs de moins par an environ (selon les calculs de 2016).

Simulation de l'évolution économique sans l'avantage de croissance estimé après 2002

Indexation 1990=100



Faire cavalier seul n'est pas une solution !

Prenez part, vous aussi, à notre campagne :

www.ouverte-souveraine.ch !